

Jeunesse et citoyenneté

Février 2009

Année 2009, n°2

EDITORIAL

Dans ce numéro :

Editorial <i>V. JOGUET</i>	1
Citoyen, cela coule de source <i>Jeunes de Gleizé</i>	2
Les jeunes gleizéens dans leur ville <i>Entretiens</i>	2
Les jeunes gleizéens et la diversité <i>Entretiens</i>	3
Les jeunes gleizéens et la politique <i>Entretiens</i>	3
Jeunes, mais pas bébés moutons <i>Jeunes de Gleizé</i>	4
Paroles d' élu <i>Alain GAY</i>	4

Dans le cadre du numéro 2 de *L'Echo du citoyen*, l'association Gleizé Citoyenne et Solidaire a sollicité des jeunes, âgés de 15 à 20 ans, issus de différents quartiers de la commune pour échanger sur leur vécu de jeune gleizéen et leur implication dans les activités de la commune.

Une première rencontre sur Gleizé, en Décembre, a permis de faire leur connaissance et de les laisser s'exprimer sur les sujets qui les concernent: le sport, la musique, les sorties, l'école, la télé, les parents, la politique. Avec naturel et spontanéité, ils ont pu formuler leurs attentes et leurs besoins par rapport aux adultes. Cette démarche a été appréciée de tous comme le disait l'un d'entre eux: « pour une fois, on ne parlait pas des jeunes mais avec les jeunes ».

Une seconde rencontre sur « leur territoire », dans un endroit chaleureux à Villefranche sur Saône, a permis de les faire participer plus nombreux à la rédaction de ce bulletin sur le thème *jeunesse et citoyenneté*. Dans une ambiance conviviale, certains d'entre eux ont, d'abord, fait partager leur expérience et leur engagement associatif en faveur du Bénin. D'autres, ensuite, ont évoqué leur inquiétude sur la situation du conflit israélo-palestinien et les réformes de l'Education Nationale. Enfin, collectivement, ils se sont exprimés sur leur conception de la citoyenneté et de la solidarité, à travers des articles et dessins.



Les jeunes gleizéens finalisant *L'Echo du citoyen*

Véronique JOGUET

Gleizé Citoyenne et Solidaire

GLEIZE CITOYENNE ET SOLIDAIRE

ASSOCIATION LOI 1901

8, Impasse Claudine

69400 GLEIZE

Email: gleizecitoyenne@free.fr



Citoyen, ça coule de source...et pourtant

Yasmine, 16 ans, Première littéraire.
Quartier: Hauteclaire.
Signes distinctifs: fait du théâtre et de la natation.
Son rêve: faire de l'humanitaire.
Son angoisse: que le conflit israëlo-palestinien ne cesse pas.

Emeline, 16 ans, Première économique et sociale.
Quartier : St Roch.
Signes distinctifs: Timide, aime l'originalité.
Son rêve: Faire quelque chose d'utile, dont on se souviendra.
Son angoisse: Vivre dans un pays en guerre et ne plus avoir de droits.

« *Etre citoyen* » pour nous, c'est s'impliquer dans la société qui nous entoure, dans la vie politique de son pays, de sa ville. Avoir 18 ans, avoir des droits mais aussi des devoirs (voter par exemple). Pour l'Etat, une personne est un citoyen à 18 ans. Donc mineur, on n'est pas encore des personnes. La société nous fait ressentir que l'on ne peut pas être citoyen avant l'âge de 18 ans. On ne peut pas totalement participer à la vie communautaire pour les choses essentielles.



Samedi 17 Janvier, Villefranche sur Saône

Mais on peut être citoyen chez soi, en respectant tout simplement les valeurs transmises par la société: on est poli, on respecte les autres, on ne nuit pas aux autres personnes... On est citoyen quand on le ressent, quand on se sent responsable de soi-même. « *Etre citoyen* », c'est occuper une place dans la société. Or, on ne trouve pas toujours sa place...

« *Etre solidaire* » pour nous, ça doit être une évidence et un acte spontané, sans rien attendre en retour. Il faut aller vers les gens naturellement et proposer son aide : donner de son temps pour aider son prochain, agir pour les autres avant soi-même, essayer de contribuer au bonheur des gens. C'est le contraire de l'égoïsme. On peut tous être utiles, chacun à notre échelle. L'important, c'est le pas en avant vers l'autre.

Danaé, Elisa, Yasmine, Emeline

« On peut tous être utiles, chacun à notre échelle. L'important, c'est le pas en avant vers l'autre »

Elisa, 16 ans, Première économique et sociale.
Quartier: La Claire.
Signes distinctifs: j'aime faire de la musique.
Son rêve: avoir mon bac avec mention.
Son angoisse: Peur que Sarkozy soit réélu.

Danaé, 14 ans, Troisième. Quartier: La Rippe.
Signes distinctifs: ouverte.
Son rêve: pleins.
Son angoisse: L'avenir du monde.

Les jeunes gleizéens dans leur ville

Selon les jeunes, Gleizé ne leur fait pas vraiment de place. Ainsi, l'une précise : « *Pour se réunir, il n'y a pas grand' chose à Gleizé, un café au Bourg, une boulangerie, un fleuriste, un coiffeur* ». Concernant les propositions d'activités ou de spectacles, parfois, il y a des choses intéressantes (« *un spectacle SLAM* ») mais ils se disent peu ou mal informés. Ils proposent la mise en place d'un blog « *moyen de communication le plus utilisé* ».

En plus, la configuration de la ville de Gleizé rend difficile leur déplacement: « *A part la bibliothèque, tout est loin ici. Ce sont souvent les parents qui font taxis* ». En fin de compte, ils se rendent plus souvent sur Villefranche où il y a plus de choses.



Samedi 6 Décembre, Gleizé

Les jeunes évoquent leurs amis musiciens sur Gleizé qui éprouvent de grosses difficultés pour exercer leur loisir, répéter: « *les prix pour une salle sont trop chers et il n'y a pas de matos* ».

Les jeunes gleiziens et la diversité

Ces jeunes commencent à construire leur propre représentation sur la société. Leur regard, parfois empreint d'idéalisme, est sensible aux questions d'injustice, de pauvreté, de racisme et d'intolérance sous toutes ses formes. Entre besoin de similitude et besoin de singularité, ils ont évoqué les différences culturelles entre eux et le climat de communautarisme ambiant. Selon eux, les jeunes, issus de quartiers différents (voire même d'établissements scolaires différents), ont du mal « à se comprendre et à se rencontrer sur des valeurs communes ». Certains quartiers semblent très stigmatisés : « ces jeunes ont leurs occupations, leurs univers. Ils ont leurs petites routines avec leurs potes. Ils vont au lycée ensemble et on ne peut pas leur parler ».

Malgré la difficulté pour se mélanger, les jeunes interviewés insistent sur le travail à fournir par les pouvoirs publics pour lutter contre la pauvreté et les discriminations et pour une vraie politique en faveur de la diversité dans les quartiers populaires. Le sport ou la musique, sont des vecteurs « pour se rassembler et se retrouver entre jeunes de cultures différentes ».

Les jeunes gleiziens et la politique

Les jeunes sont conscients de la situation de crise mondiale et sont inquiets par rapport à leur avenir. Même si, selon eux, « l'élection de Barak Obama, premier président noir aux USA, a créé un espoir dans le monde entier », ils restent plutôt pragmatiques : « C'est trop d'espérance. Ce n'est pas en 5 ans qu'il va tout changer ». La situation politique en France provoque aussi beaucoup d'amertume. Entre une gauche divisée et inaudible et une droite dure et omnipotente, « on ne sait pas à quoi on pourrait appartenir ». L'un d'entre eux précise : « En France, j'ai l'impression que même si on vote pour des idées, on se dit que ça ne fait pas avancer les choses ».



Samedi 17 Janvier, Villefranche sur Saône

La réforme du lycée fait peur. « Certaines filières vont être enlevées... ». Ils soutiennent tous l'école publique. Lors de la manifestation lycéenne, il y avait des jeunes de plusieurs endroits. Mais, ils constatent des différences de position entre les établissements. Dans certains d'entre eux, « on a même interdit aux élèves d'aller manifester ».

Ce débat se déplace souvent au sein des familles: « Certains jeunes ont de la chance car ils peuvent en parler avec leur parents ». D'autres sont coupés de toute discussion. Ceux-là n'ont pas l'impression d'être écoutés.

En tout cas, ils interpellent les adultes et leur disent: « Bougez-vous les adultes et venez nous chercher pour débattre ensemble de notre avenir commun ».

Gaïa, 17 ans, Terminale économique et sociale
Quartier: La Rippe
Signes distinctifs: créative.
Son rêve: vivre, très loin, à l'étranger, au soleil.
Son angoisse: ne pas avoir son bac.

Félix, 17 ans, Terminale scientifique.
Quartier: Chervinges.
Signes distinctifs: Philosophe.
Son rêve: La paix dans le monde.
Son angoisse: la fin du monde.

Lucie, 18 ans, Terminale économique et sociale
Quartier: Le cerisier.
Signes distinctifs: toujours partante.
Son rêve: avoir mon bac pour partir à l'étranger.
Son angoisse: ne pas avoir mon bac.

« Bougez-vous les adultes et venez-nous chercher pour débattre ensemble de notre avenir »

Suzy, 18 ans, Première Bac professionnel compétence
Signes distinctifs: joyeuse.
Son rêve: voler dans les nuages.
Son angoisse: avaler sa langue.

Florian, 17 ans, Terminale scientifique
Quartier: Lavoisier.
Signe distinctif: trompettiste.
Son rêve: devenir musicien professionnel.

« pour faire entendre
votre voix citoyenne et
solidaire »

« Nous aimerions pouvoir
donner notre avis sans être
considérés comme des bébés
moutons naïfs et puérils »

Jeunes mais pas bébés moutons

Etre citoyen et solidaire sont des actions complémentaires. Etre solidaire, c'est faire preuve de citoyenneté et être citoyen demande d'être solidaire. Dans les deux cas, il s'agit de s'impliquer, de donner de son temps pour le bien de tous. C'est aussi penser aux autres, se libérer des frontières de la différence.

Mais, nous ne nous sentons pas assez informés. Nous n'avons pas l'impression d'avoir une influence dans la société. Nous aimerions pouvoir donner notre avis sans être considérés comme des « bébés moutons » c'est-à-dire naïfs et puérils.

Gaïa, Félix, Lucie et Suzy



En guise de conclusion, paroles d'élus

A ces jeunes qui rêvent d'un monde meilleur, et qui s'apprêtent à rejoindre, soit le monde du travail, soit l'université, quelle place leur laissons-nous dans notre commune ? Est-ce que nous les écoutons ? Est-ce que nous leur proposons des activités et/ou des équipements appropriés ? Est-ce que nous les faisons participer à la vie collective ? ...Non et pire, ils sont trop souvent victimes de préjugés, en lien avec leur soi-disant manque de civilité, ou parce que leur regroupement dans les espaces publics sont perçus comme envahissants.

A Gleizé, les jeunes enfants et les anciens bénéficient de toutes les attentions de la Mairie. N'y aurait-il pas un peu de place pour nos collégiens et lycéens ? Des lieux où ils pourraient se rencontrer, faire du sport, jouer de la musique, discuter jusqu'à plus soif, nouer des relations.

Donnons leur les moyens. Donnons leur davantage la parole car ils ont beaucoup de choses à nous apprendre.

Alain GAY, Conseiller municipal



Quelle citoyenneté pour les jeunes ?

*Entre citoyenneté de soumission et
citoyenneté d'émancipation,*

*elle s'expérimente dans la Cité aux
multiples terrains;*

elle se construit par des droits nouveaux
Michel WIEVORKA